

SOMMAIRE

Vie Associative p. 2-5
Dossier "Le Confinement" p. 6-14
Brèves p. 15
Agenda p. 16

COMITÉ DE RÉDACTION

Francis ALLORY • Céline CILLARD

Jean-Loup DUPOUY • Jean-Louis GAUCHER

Bernard JOSSERAND • Fabienne OBADIA

ASSOCIATION HAARP

Route Stratégique - 95240 Cormeilles-en-Parisis
01 39 31 59 96 • celine.cillard@haarp.fr

 assos haarp

 haarp.fr



DES MOMENTS DE PARTAGE INDISPENSABLES

Nous sommes heureux de pouvoir vous proposer aujourd'hui ce nouveau numéro de La Plume. Après une trop longue période d'interruption, alors que la pandémie mobilisait toutes nos énergies sur les mesures qu'il fallait mettre en œuvre au quotidien pour protéger les enfants et adolescents, les travailleurs des ESAT et les résidents des Foyers ainsi que les personnels, nous avons pu constater combien nous manquait ce lien entre l'Association et les familles que constitue notre journal.

Une grande partie de ce numéro est consacrée à la gestion de la crise sanitaire au sein de nos Établissements. Même si cette dernière n'est pas terminée, même si les mesures de protection et de vaccination massive continuent de s'imposer, nous sommes entrés dans une nouvelle phase. Vous pourrez donc lire des témoignages de parents ou des articles écrits par nos équipes. Ils illustrent, bien sûr, les difficultés rencontrées mais également les trésors de créativité, d'abnégation et d'engagement dont ont fait preuve nos personnels. C'est grâce à eux que nous avons pu traverser au mieux cette période.

Ayons conscience que cela n'était pas garanti d'avance. Nous leur en sommes très reconnaissants.

La parution de ce numéro est également l'occasion d'insister sur l'importance essentielle d'une vie associative active permettant aux familles et aux amis d'échanger leurs expériences, leurs difficultés mais aussi leurs espoirs. Elle nous rappelle à quel point les idées, les remarques et les propositions de chacune et de chacun sont indispensables pour que notre Association joue tout son rôle et réponde à vos attentes et préoccupations.

Le fait d'avoir été dans l'impossibilité de se rencontrer et de pouvoir discuter et débattre dans le cadre convivial des initiatives festives ou des réunions de familles nous a beaucoup manqué. Comme cela vous sera précisé dans les articles qui suivent nous allons tout mettre en œuvre pour renouer avec ces moments de partage.

Alain OBADIA
Président de l'Association HAARP

HOMMAGE A RENE RAULIN

Nous avons appris avec grande tristesse la disparition de notre ami René RAULIN.

En ces circonstances douloureuses, notre Association, son Conseil d'administration, sa Direction générale et son Comité de direction tiennent à présenter à son fils Stéphane ainsi qu'à ses proches et à tous ses amis leurs plus sincères condoléances.

René RAULIN a exercé, depuis la fondation de notre Association, les responsabilités d'administrateur et de membre du Bureau. Nous nous souvenons tous de sa gentillesse, de la pertinence de ses interventions et de son engagement. Il était quelqu'un sur lequel nous pouvions toujours compter.

Avant la création de l'HAARP, René jouait déjà, et depuis de nombreuses années, un rôle éminent au sein de l'APEI du Parisis qui fut l'une des composantes de notre Association. Il y était, là aussi, très apprécié.

Il était un père exemplaire avec son fils Stéphane pour lequel il était tout amour. Les voir « fonctionner » tous les deux était attendrissant.

René était aussi un citoyen engagé. Conseiller municipal communiste de Montigny-les-Cormeilles, il avait beaucoup contribué à faire avancer la cause du handicap au sein de la Municipalité.

Sa disparition laisse un grand vide et nous cause une grande peine.

● Sous la Plume de A. Obadia

POUR L'INCLUSION SOCIALE DE TOUS POUR UNE SOCIETE INCLUSIVE

L'Association HAARP a été pionnière en matière d'inclusion sociale : avec notre SAVS, avec ses appartements et son pavillon d'Eaubonne, en pleine ville, avec notre site, très ouvert, de la Montagne avec son restaurant, sa jardinerie, son centre équestre, la présence sur des marchés, nos classes externalisées pour les enfants, les loisirs très ouverts pratiqués dans nos FAM.

Aujourd'hui, et de plus en plus, la demande des jeunes parents va plus loin : ce n'est plus seulement en **contact avec** le milieu ordinaire qu'il nous faut œuvrer, mais **directement dans** le milieu ordinaire.

Les milieux politiques relaient cette demande, en évoquant la « **transformation de l'offre médico-sociale** ». Et nous ne devons pas nous laisser prendre de vitesse.

Car nous croyons au secteur médico-social, qui doit rester l'instrument solidaire d'une société inclusive, quelle que soit l'appartenance sociale de ses enfants, travailleurs et résidents, qui les connaissent, et les reconnaissent comme des êtres humains à part entière. Dans une inclusion sociale effectuée plus directement encore en milieu ordinaire, nous devons nous poser la question d'y intégrer des enfants, travailleurs et résidents, même atteints d'un handicap plus sévère qu'il n'était admis jusqu'à présent pour cette action. Et c'est le secteur médico-social qui peut apporter l'accompagnement fort et les solutions collectives dont ces publics difficiles ont besoin.

Nous y travaillons déjà en partie bien sûr : Nous avons déjà des classes qui fonctionnent à l'école, dont certains élèves vont en contact avec des classes ordinaires.



Les appartements et le pavillon SAVS sont mieux organisés et malgré tout mieux financés que ce qui est « bricolé » par les parents, éventuellement avec des financements privés.

Aujourd'hui, il nous faut **aller plus loin**. C'est pourquoi nous travaillons avec différents partenaires associatifs du département du Val d'Oise, pour bien définir et se mettre d'accord sur ce qu'est l'inclusion sociale maintenant, en débattant, y compris avec des représentants de la société civile, sur des projets novateurs en milieu ordinaire (à l'école, en entreprise, en logement inclusif, en sport et en culture), pour travailler à des projets futurs – dont il ne faut pas cacher qu'ils exigeront un gros travail, et pour s'entendre avec d'autres pour peser sur les Pouvoirs Publics et obtenir les moyens nécessaires.

Rendez-vous donc le samedi 20 novembre, nous l'espérons en « présentiel ».

● Sous la Plume de S. Ribadeau Dumas

GROUPE FRANGINS / FRANGINES

L'idée de créer un site pour le Groupe Frangins/Frangines remonte lors de la rencontre du Groupe en décembre 2017. Dans les jours qui ont suivi, l'un des frangins du groupe, a imaginé et créé une première maquette qui est devenue le point de départ de toutes nos réflexions.

Nous avons pensé que ce site devait nous ressembler dans ce qui nous caractérise le plus.

La première idée est que nous sommes un groupe de fratries adultes incluant des personnes avec handicap mental ou autisme. Notre but est donc surtout de témoigner de nos préoccupations face au handicap mental ou à l'autisme de nos frères et soeurs, pas de devenir une source d'information généraliste sur ces sujets.

Nous souhaitons mettre en ligne nos thèmes de discussion, les événements relatifs à la vie de notre groupe, des informations liées à notre probléma-

tique de frères et sœurs (références de livres, de films, d'articles parus dans la presse, liens vers d'autres sites, etc ...). La deuxième idée découle de notre motivation principale qui est de nous apporter mutuellement du soutien, par un partage d'expérience, par une écoute réciproque, mais aussi nous retrouver régulièrement pour des échanges amicaux et conviviaux. Chacun de nous apprécie l'apport du groupe, et souhaite naturellement en faire profiter d'autres fratries.

Nous sommes conscients également de la richesse que peut nous apporter de nouvelles rencontres. Notre site se doit donc d'être interactif et faciliter le contact.

Début 2020, nous avons sollicité l'aide du Conseil d'administration de l'HAARP pour le financement de l'hébergement et l'un des administrateurs a accepté de nous aider à construire le site dont une pre-

mière version ainsi que la création d'un logo ont vu le jour au 1er trimestre 2021.

A la suite des différentes propositions, une nouvelle version sera présentée le 19 mai 2021 et une formation aura lieu afin d'administrer le site en autonomie.

En fonction des événements, le site sera mis à jour : l'onglet « Thèmes de discussion » en fonction de nos échanges et des commentaires des internautes, l'onglet « Ressources » en fonction de l'actualité et des centres d'intérêts des uns et des autres, l'onglet « Vie du Groupe » au rythme de nos rencontres.

Tous les frangins et frangines sont force de proposition, et l'échange s'effectue très facilement via notre groupe Whatsapp.

Le site devrait donc bientôt commencer à vivre sa vie .

Nous sommes curieux et impatientes de voir comment cela va se passer.

● Sous la Plume de C. Boudeville

LA QUALITE A L'ASSOCIATION HAARP

Depuis 2019, l'Association HAARP a bien progressé dans la démarche d'évaluation interne. Aujourd'hui, malgré les difficultés provoquées par l'épidémie COVID, presque l'ensemble des Établissements, dont le Siège Social, a fini l'Evaluation Interne, qui pour la première fois a été menée avec l'aide de l'outil informatique «ARSENE».

Suite à l'Evaluation Interne qui s'est terminée, chaque Établissement va réaliser un Plan d'Amélioration de la Qualité (PAQ) avec des objectifs précis pour les cinq ans à venir.

Pour accompagner les Établissements à réaliser cette tâche et animer la démarche d'amélioration continue au niveau associatif, l'Association HAARP a créé deux instances en 2020

- ▶ ***un comité de suivi «PAQ»***
(Plan d'Amélioration de la Qualité)

- ▶ ***un groupe de travail «outils associatifs»***



Ces deux instances, composées de référents qualité pour la première et de directeurs d'Établissements pour la seconde, se réunissent régulièrement et travaillent afin de dynamiser l'Association en matière de démarche d'amélioration continue et de créer des outils associatifs en matière de qualité.

Ces groupes de travail complètent le système de qualité qui existe aujourd'hui à l'Association HAARP.

● Sous la Plume de E. Cazottes



L'avenir pour la Fédération Française Sésame Autisme et ses associations

La Fédération Française Sésame Autisme poursuit une réflexion engagée depuis plusieurs années sur son avenir en tant que représentante de familles de personnes concernées par l'autisme. Aujourd'hui la Fédération et ses associations constituent une force politique présente dans toutes les instances qui concernent l'autisme, sur lesquelles elle exerce une influence certaine. Cette reconnaissance ne nous préserve pas des modifications profondes de la société. C'est pourquoi elle a organisé un séminaire, en visio en considération des contraintes de la pandémie qui nous frappe, tenu en 2 parties les 9 janvier et 13 mars 2021. La première partie avait pour but de discuter de l'avenir de nos valeurs et de nos actions concrètes, au niveau local de nos associations. La deuxième partie s'est placée au niveau national.

Dans la première partie, il a été débattu principalement de la réponse aux attentes des familles : familles sans solution, accompagnements limités à quelques heures par semaine, évolution des demandes des familles qui se tournent vers d'autres solutions que les établissements médico-sociaux actuels, obligation de se tourner vers les établissements belges, amendements Creton, non prise en compte des adolescents et des personnes vieillissantes, manque de moyens des établissements pour faire face à une évolution des demandes, recherche de solutions hors des cadres prédéfinis... ; et d'un sujet important pour des associations de familles qui, notamment pour des raisons d'âge, ont des problèmes de relève, celui de la recherche de pérennisation par le regroupement d'associations : exemples de l'HAARP, fusion de Sésame Autisme la Montagne du Paris avec une APEI, d'Autisme et Familles Hauts de France résultant de la fusion d'un Sésame Autisme et d'une Autisme France, de

Sésame Autisme Rhône-Alpes, qui a fusionné avec d'autres associations uniquement dans le cadre de Sésame Autisme. La conclusion était que grossir ou coopérer ou fusionner avec d'autres semble une étape inévitable aujourd'hui. On se regroupe sur des valeurs, une éthique commune, pour rester une association de familles, continuer à agir pour la prise en compte de la spécificité de l'autisme. Dans la deuxième partie, particulièrement riche et positive, notre présidente a introduit l'atelier sur les alliances à nouer pour être plus fort au niveau politique. C'est la richesse militante, même des personnes individuelles qui permet d'assurer la fraîcheur de notre discours auprès des politiques.

A partir notamment des expériences de la Fédération Autisme Centre Val de Loire, d'Autisme et Familles Haut de France (cf. Ci-dessus) et de celle du Collectif Autisme au niveau national, et dans une période où les débats violents qui ont agité le monde de l'autisme sont derrière nous, où la psychanalyse est devenue très minoritaire et où la prise en charge est plus complexe, mais où les moyens alloués ne sont pas à la hauteur des besoins, il est devenu nécessaire de s'entendre à plusieurs pour faire valoir les besoins des personnes autistes dans leurs spécificités et peser sur les autorités publiques.

Des décisions devront être prises en ce sens dans les prochaines réunions du Conseil d'administration et de l'Assemblée Générale.

FLASH IMMO

Mi-avril, la commission immobilière s'est réunie pour finaliser le projet de rénovation de l'Établissement du Grand Cèdre et pour faire le point sur la prise en compte de la réaffectation des établissements suite à ces travaux ainsi que diverses remarques faites lors des réunions précédentes.

Initialement, les travaux de réhabilitation ne devaient pas déplacer géographiquement les établissements mais après projection des populations dans les nouveaux locaux, et l'évolution des besoins réels, il semble judicieux d'échanger l'emplacement du foyer d'hébergement avec celui du foyer de vie. En effet, le foyer d'hébergement sera affecté aux locaux actuels du foyer de vie et inversement. Les plans ont été légèrement modifiés pour intégrer ces spécificités liées à la nouvelle affectation des locaux.

Toutes les modifications ont été faites pour répondre au mieux aux besoins des usagers et dans le cadre du budget initial.

Du point de vue financement les emprunts sont en cours de signature.

Phases de construction : Début des travaux (estimé) : d'ici fin 2021, durée prévisible des travaux 30 mois.

C.V.S.

● Sous la Plume de R. Huet

Pour qui?

Dans les établissements de l'HAARP, il existe une **instance** consultative obligatoire et légale appelée **CVS** dont la mission vise à créer un lieu de **concertation** entre les personnes accueillies, les familles, les professionnels, l'association et la direction.

Le CVS permet

A la direction d'entendre les avis et propositions des personnes accueillies de leur famille et des professionnels

Aux personnes accueillies, à leur famille et aux professionnels de participer à l'amélioration du cadre de vie

Pour quoi?

Lieu d'expression, il permet de:

- ⇒ **donner** son avis,
- ⇒ **échanger**,
- ⇒ **faire** des propositions,

sur:

- la vie quotidienne,
- les activités, les animations,
- la qualité de la prise en charge et du fonctionnement,
- l'organisation interne, suivi médical et thérapeutique,
- le projet d'Établissement,
- les règlements intérieur et de fonctionnement,
- le livret d'accueil,
- les projets de travaux et d'équipements.



Comment?

Les représentants des personnes accueillies et des familles sont élus par vote à bulletin secret à la majorité des votants.

Le Président du CVS est élu **par et parmi** les représentants des personnes accueillies.

La durée du mandat est 3 ans renouvelable.

Il se réunit 3 fois par an sur convocation de son Président.

Conseil de la vie sociale

● Sous la Plume de J.L. Gaucher

TEMOIGNAGES PARENTS



Début mars 2020, les médias annoncent quotidiennement l'avancement de la pandémie en France et insistent sur l'augmentation et la gravité des cas contaminés.

Le lundi 17 mars début du premier confinement. Nous sommes confinés dans l'appartement, heureusement du balcon nous avons une belle vue dégagée. Nous expliquons à Guillaume que pendant quelques jours il ne retournera pas à 'l'école'. Les premiers jours se passent assez bien, il fait beau et Guillaume se déplace dans l'appartement entre sa chambre et le séjour : fauteuil, canapé, table, il feuillette ses revues, écoute ses K7. Sur le balcon il scrute s'il voit du monde dehors. Pas de chance ! à part les oiseaux qui volent d'arbre en arbre et chantent, personne à l'horizon, pas âme qui vive et un silence 'assourdissant', plus le bruit des voitures et plus d'avion dans le ciel.

Les jours passent, le stress et l'anxiété montent, nous essayons d'occuper au mieux Guillaume, il n'est pas très participatif et nous n'avons pas la créativité de ses éducateurs. Les repas deviennent des moments privilégiés avec le petit déjeuner. Les journées sont longues et Guillaume prend de mauvaises habitudes que nous n'avons pas pu endiguer. Après le repas de midi il va dans sa chambre et nous demande de lui mettre son pyjama. Il reste de longs moments sur son lit, par ce comportement il nous fait comprendre qu'il ne souhaite pas sortir. Quelques fois nous l'avons surpris, à sucer son pouce pour s'endormir. Il sort régulièrement d'un placard les sacs de voyage utilisés quand nous partons à la campagne, notre interprétation : « quand est-ce qu'on se casse... ». Cette situation est anxiogène, les consignes des autorités sont compliquées. Même tout simplement pour faire les courses il faut avoir des masques et remplir des attestations.

Après 55 jours débute un déconfinement progressif. Pendant toute cette période il y a eu peu de contact avec son établissement, par contre nous avons reçu des bulletins mensuels d'informations dont une édition spéciale du 'Sens-As' d'une vingtaine de pages superbement imagée avec des photos des résidents internes et externes. Au déconfinement, début mai, la directrice a envoyé un courriel pour consulter les familles sur les conditions du retour des usagers au SAJ. Ils seront accueillis par groupe de 5 à temps partiel et en alternance.



Guillaume est devenu taciturne et s'ennuie, il a pris du poids, perdu en souplesse et en mobilité. D'habitude il ne parle pas mais il émet des sons surtout au lever le matin et jusqu'à son arrivée à l'établissement. Pendant cette période il est devenu mutique. Nous sommes à la limite de la déprime. Il est grand temps que les choses changent ! Le 29 mai il retourne à l'établissement, il est content de reprendre ses activités, de retrouver l'ambiance, ses éducateurs, ses copains. Jusqu'à mi-juillet tout se passe assez bien, il est perturbé par la perte de repères : la prise en charge est partielle et les horaires sont décalés d'une semaine sur l'autre.

Il faut que nous décompressions et prenions l'air, nous anticipons notre départ en vacances. Pendant les semaines en Dordogne nous avons eu très beau. Dans le hameau où nous habitons il n'y a que quelques maisons. Nous avons avec nos voisins et amis créé notre 'bulle sociale'. Guillaume est dehors dans le jardin du matin au soir avec sa brouette, tous les jours nous partons nous promener sur la route. Nous voyons nos voisins, nous partageons de bons moments et des activités. C'est dans ces circonstances que l'on se rend compte de l'importance d'avoir la santé, la liberté et des relations sociales.



Nous rentrons de vacances fin août, Guillaume reprend à temps partiel le chemin de son établissement. Début octobre l'accueil au SAJ reprend à temps plein. Huit jours plus tard nous sommes appelés pour le récupérer, il y a un cas Covid. Comme en mars les informations convergent, de nouvelles contraintes sont à l'étude. Nous décidons le 25 octobre de repartir à la campagne. Nous sommes en automne, les journées sont plus courtes mais il fait beau. Nous reprenons nos habitudes et profitons encore pleinement de ces bons moments de liberté.

Début Décembre nous sommes rentrés, Guillaume est retourné au SAJ où il a pu participer à la petite fête de Noël organisée en comité restreint. Nous sommes repartis pour les fêtes de fin d'année à la campagne. De retour, deux mois et demi se passent normalement, le virus continue de progresser. Guillaume est vacciné le 12 mars et le 19 de nouvelles mesures sont prises, moins lourdes qu'en octobre, le SAJ reste ouvert.

Depuis un an avec Guillaume nous avons renoncé à beaucoup de libertés pour nous préserver de cette pandémie y compris



son pèlerinage tous les dimanches chez Truffaut



Nous espérons que la vaccination permette de voir le bout du tunnel et dereprendre vie. En ce moment le bout du tunnel c'est comme l'horizon, il recule au fur et à mesure que l'on avance Vivement que toutes ces privations ne soient qu'un mauvais souvenir.



Nous attendons tous la sortie du tunnel.



Dimanche 23 mai 2021- retour chez Truffaut !



• Sous la Plume de Jean-Louis Gaucher - Papa de Guillaume accueilli au SAJ La Montagne



Le confinement est une belle leçon de vie pour apprécier à sa juste valeur la liberté de mouvement en temps normal. En effet, avec le confinement du 17 Mars 2020, notre quotidien de parents d'enfant porteur de handicap a été tout simplement bouleversé.

Au début, il a pourtant été vécu par toute la famille comme une aventure inédite : nous sommes cloîtrés à la maison tels des Robinsons Crusoe en puissance, la nature reprend ses droits, et nous prenons le temps de faire des choses ensemble : cuisine et pâtisserie, jardinage, rangement et jeux de société. Il fut aussi synonyme de répit car fini la course entre le travail et les rendez-vous médicaux, les prises en charges orthophonie et autres, les activités de loisirs (handigym, musique). Ce fut pour nous l'occasion de profiter d'une véritable qualité de vie, notre enfant Nassim a évolué sereinement à la maison tout en gardant ses repères : mêmes heures de coucher et lever, mêmes rituels quotidiens dont celui de s'habiller tous les jours, temps de devoirs et de jeux....

Malheureusement, cela n'a duré qu'un temps, car assez vite le sentiment qui a prédominé est l'isolement, voire l'abandon, ce qui a généré un peu de stress chez Nassim : « Maman, quand est-ce qu'il va se terminer ce virus ? Quand vais-je retourner à l'IMPRO ? Pourquoi on ne peut plus sortir quand on veut ? Pourquoi je ne vois plus mes copains de groupe ? Pourquoi Lorraine (son éducatrice) m'appelle mais je ne peux plus la voir ? ».

Nous avons vécu quelques situations difficiles aussi, où il a fallu l'occuper en permanence car il tournait en rond, s'ennuyait ou revenait sans cesse demander des écrans (télé ou tablette)

qui le rendaient complètement amorphe. Rien ne remplace vraiment le planning qui structure habituellement sa journée le ramassage en transport collectif, les ateliers à l'IMPRO, les repas à la cantine, les sorties.... Durant ces moments, nous souhaitons ardemment que les choses reprennent très vite leur cours normal !

En tant que parents, nous avons aussi été inquiets à l'idée que Nassim perde des compétences si durement acquises, et même si nous lui consacrons du temps (en jonglant avec le télétravail), même si les devoirs étaient faits, cela ne remplace guère la pédagogie et le savoir-faire des enseignantes et éducatrices.

Pourtant un lien salubre, aussi ténu soit-il, a été maintenu avec son Établissement, le Clos du Parisis, par le biais des moyens suivants : un appel hebdomadaire de son éducatrice, l'envoi de devoirs par l'enseignante, des appels de l'infirmière pour prendre des nouvelles. Nassim prenait plaisir à leur parler au téléphone, à raconter son quotidien et surtout à prendre des nouvelles de ses camarades ! Avec toujours en fin de conversation, cette même litanie :



« quand est-ce que je vais revenir à l'IMPRO ? »

Nous tenons d'ailleurs vivement remercier toute l'équipe du Clos du Parisis qui, en dépit de ses contraintes professionnelles auprès d'autres établissements restés ouverts, a pris le temps de rester en contact permanent avec nos enfants !

• Sous la Plume de H. Ben Nasr - Maman de Nassim accueilli au Clos du Parisis

Le premier confinement a été comme pour toutes les familles un moment particulier. Nous voilà tous ensemble à la maison : les parents en télétravail, Alexis en «télécollège» et Céline (14 ans, déficiente intellectuelle, accueillie à l'IME La Chamade sur la section IMPro) sans cadre précis.

Nous organisons les journées tant bien que mal et Céline fait preuve d'une grande résilience. Elle fait la grasse matinée et s'occupe comme elle peut pendant que nous travaillons : elle écoute de la musique, fait de la balançoire et regarde la télé. Elle a tellement fait de balançoire que les cordes ont cassées !!! Heureusement que nous en avons une paire de rechange.

Céline a reçu quelques exercices à faire sur l'ordinateur, cela a été l'occasion de travailler avec son frère. Un moment de partage rare car les jeux communs sont maintenant difficiles à mettre en œuvre. Nous avons aussi eu plus de temps pour faire des activités ensemble : peinture, déguisement, maquillage... Les grandes balades que nous avons l'habitude de faire lui ont manqué même si nous sortions tous les jours nous ne pouvions pas aller aussi loin qu'avant.

Nous avons aussi découvert les apéros zoom et autres visioconférences mais le « vrai » contact humain a manqué.

Céline a beaucoup réclamé ses grands parents et les amis que nous avions l'habitude de voir. Elle a bien compris que c'était à cause du virus et disait régulièrement «il m'embête le virus».



Céline nous a énormément appris en cette période particulière. Elle s'est adaptée, a «fait avec» et gardé le sourire : une illustration de la citation de Sénèque :

« La vie, ce n'est pas d'attendre que les orages passent, c'est d'apprendre à danser sous la pluie. ».

• Sous la Plume de Laure LEGAILLARD - Maman de Céline accueillie à l'Es LA CHAMADE

PAROLE COLLECTIVE - ATELIER CONDITIONNEMENT

LE CONFINEMENT AU PRINTEMPS 2020

- ♦ On en avait marre d'être à la maison ou au foyer toute la journée (*la moitié des usagers*)
- ♦ C'était dur en foyer parce que s'il y avait un cas de Covid, tout le monde devait rester dans sa chambre
- ♦ Certains n'ont fait que dormir la journée car ils se couchaient tard (*télé et vidéo*)
- ♦ Activités, selon les personnes : travail scolaire, activités manuelles, sport, ménage, jeux vidéo et téléphones portables
- ♦ Quelques sorties pour prendre l'air ou faire les courses pour la moitié des usagers (*plutôt ceux qui ont un jardin*), la moitié des usagers n'est pas sortie

Ce qui a manqué : le travail, rigoler, l'ambiance, les moniteurs

- ♦ Les moniteurs appelaient souvent, c'était sympa

DEPUIS QUE LE TRAVAIL A REPRIS

- ♦ On préfère venir à l'ESAT
 - ♦ Pour ceux qui prennent les transports en commun, c'est pareil qu'avant
 - ♦ Il y a moins de travail, donc on s'embête, sauf les colis et le nouveau client (Monsieur Chocolat)
 - ♦ Les gestes barrière on s'habitue mais c'est dur :
 - ≈ Tout le monde ne respecte pas les consignes
 - ≈ Le port du masque toute la journée c'est dur
 - ≈ Les distances tout le temps ce n'est pas facile
 - ≈ La distanciation sociale avec les copains on n'aime pas, surtout le midi et aux pauses
- (*les termes tels que gestes barrières, consignes, distanciation sociale sont les leurs, ils les ont bien intégrés*)
- ♦ Quand est-ce que ça s'arrête ?
 - ♦ On a peur d'être reconfinés et que l'ESAT ferme





EN MODE DEGRADÉ

Le 16 mars 2020 au matin, 10h00 avant l'annonce de confinement du Président de la République et en accord avec la Direction Générale de l'HAARP, l'ESAT Ezanville fermait ses portes aux usagers.

Nous ne savions pas, à ce moment-là, qu'un an plus tard, notre établissement et nos équipes, continueraient à fonctionner "**en mode dégradé**".

La fermeture de l'ESAT aux usagers aura duré 7 semaines et jusqu'au début du mois de mai. Une période durant laquelle nous avons cherché à garder le contact avec notre public et à lui proposer une autre forme d'accompagnement (*téléphonique, à domicile, dépôt de masques, d'attestations, consultations psychologiques à distance*) et à imaginer les modalités de continuité de l'activité, d'une reprise de l'accueil sécurisée pour chacun, selon les nombreuses consignes de l'Agence Régionale de Santé et ajustements du ministère du travail.

Une période qui a vu la solidarité s'exprimer avec un moniteur parti prêter main forte à un foyer de l'Association HAARP pendant plusieurs semaines. D'autres moniteurs, quant à eux, se sont transformés en peintres d'intérieur, pour redonner une beauté à nos ateliers, aux côtés de notre agent technique. Les mêmes, parfois, ont procédé aux affichages et aux marquages « interdisant », « limitant » mais aussi « prévenant » et « informant ».

D'autres personnels encore, face à l'absentéisme (*garde d'enfant, maladie, isolement*) ont endossé de nouvelles casquettes (*secrétaire, éducateurs...*) pour, en télétravail ou sur site, assurer un contact et des échanges réguliers avec les usagers et/ou leurs aidants.

C'est donc selon un protocole sanitaire strict, soumis au CVS, à l'ARS et à la Direction générale de l'HAARP, que la reprise de l'accueil et du travail a pu être progressivement proposée aux 60 hommes et femmes accompagnés par l'ESAT. Cela s'est fait sous forme d'alternance, dans les premiers temps, dans le respect de jauges rendues nécessaires et selon des horaires d'arrivée et de départs décalés.

Pour certains d'entre eux, cette opportunité était une délivrance. Pour d'autres, il s'agissait d'un risque encore impossible à surmonter. Le libre choix a été rendu possible jusqu'à la fin juillet sans impact financier pour les usagers et avec l'aide de l'Etat qui, jusqu'à fin octobre, a pris en charge l'intégralité de la rémunération des travailleurs.

Mais fonctionner en mode dégradé n'est pas sans incidence.

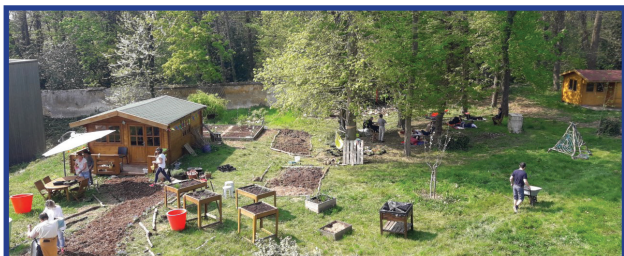
Les lieux, les outils, les attitudes de convivialité ont été fermés, remisés ou proscrites. Nombre de stages programmés (*à l'interne ou à l'externe*) pour des travailleurs ou candidats ont dû être reportés ou annulés. Les projets personnalisés n'ont pas pu être suivis et menés avec les mêmes possibilités et se sont souvent durablement arrêtés. L'absentéisme a augmenté la charge de travail pour les présents. Dans cette période compliquée pour chacun, certains salariés et certains usagers ont fait le choix de ne plus revenir à l'ESAT, en mettant un terme à leur contrat. L'activité commerciale, quant à elle, connue de fortes pertes, principalement en sous-traitance et en conditionnement.

L'hygiène et la sécurité sanitaire sont devenues un mot d'ordre contraignant pour tous. Le moral de chacun a baissé au même moment qu'augmentaient la fatigue et l'usure. Après l'apparition de quelques cas positifs sur l'ESAT ou dans la sphère privée, deux dépistages collectifs (*PCR*) ont été organisés sur site par l'AP-HP et l'ARS, en novembre 2020 et février 2021. Aujourd'hui, nous communiquons et sensibilisons les uns et les autres aux campagnes de vaccination, y compris en Facile à Lire et à Comprendre.

Dans ce contexte si particulier, notre évaluation interne a tout de même pu se poursuivre, être menée à terme et partagée. La Mairie d'Ezanville nous a prêté un local en centre-ville pour une antenne de notre pressing solidaire. Les premières évaluations au permis de conduire ont été proposées à 5 de nos travailleurs par le CEREMH. Notre premier véhicule électrique sans permis nous a été livré. Les formations au FALC ont pu reprendre, nos bornes et écrans tactiles pour une communication audiovisuelle adaptée sont utilisés. Nous imaginons et proposons désormais d'autres supports et prestations professionnels (*destruction d'archives, entretien des locaux...*) et accompagnons des travailleurs vers ces nouveaux métiers ou savoir-faire. Avec l'aide de toute l'équipe, notre prospection ne s'arrête pas. C'est une réelle satisfaction !

Comme tous, nous affrontons la «3ème vague» avec deux avantages au moins : L'expérience des deux premières et l'esérance d'une campagne de vaccination efficace et pourquoi pas, libératrice !

F.A.M. LA MONTAGNE



Je confine, tu confines, il confine, nous confinions...

Eh oui ! Quelle drôle d'époque nous vivons.

C'est inédit, historique, inquiétant, bouleversant.

Les internats (FM La Montagne et FDV Les Bois Rochefort) traversent cette crise avec son lot d'adaptations et de changements.

*Comment gérer cette crise, comment aider les résidents et les familles à gérer cette crise ?
Comment le personnel va réagir ?*

Nous avons une chance inouïe ! Le printemps passe comme si de rien n'était. Il nous offre donc de belles journées, les chants des oiseaux, des vents doux et un soleil radieux. Nous profitons de tout instant pour sortir, s'installer à l'extérieur, marcher, faire le tour, danser, courir, s'isoler, se relaxer, râler, chanter et jardiner.

Cela permet de respecter les distances sociales imposées tout en douceur.



Petit à petit les protocoles se sont mis en place pour essayer de respecter les gestes barrières. Nous expliquons aux résidents ce qui se passe, les nouvelles « règles », les changements, le virus avec nos mots et comme nous le pouvons. Les résidents réagissent plutôt bien, ils s'adaptent aux nouvelles façons de se dire bonjour, aux masques, aux blouses... Ils s'adaptent également aux restrictions de sorties, aux annulations de certaines activités. Ils s'adaptent aux nouvelles règles en lien avec les visites des proches et les sorties avec les familles... Certains jours c'est difficile, d'autres ça va mieux...

Pour aider à supporter, Skype a été installé et c'est devenu la nouvelle routine pour adoucir le manque des familles.

Les accompagnants essayent de leur changer les idées au maximum, de les chouchouter encore plus, de continuer à les accompagner au mieux.

Nous maintenons les activités réalisables en extérieur : **Chant, danse, relaxation, jardin. Mais aussi certaines activités intérieures en comité réduit : jeux d'eau, snoezelen, dessin, sport, puzzles, ...**

Nous avons également pu observer que les résidents avaient eu une adaptation exceptionnelle. Tous leurs repères ont été chamboulés, leurs habitudes ne pouvaient être respectées hé bien ! pas de souci, de nouvelles ont été adoptées.

Pour les Externes, qui eux étaient confinés dans leur famille, nous prenions régulièrement de leur nouvelles d'abord par mail, puis dès que cela a été possible, nous nous sommes servis également de Skype. Dès que nous avons pu et surtout dès que nous avons eu l'autorisation de l'ARS, nous avons réouvert le SAJ. Tous ne sont pas revenus. Ceux qui étaient là, ont pris les choses en cours de route. Ils ont participé aux activités comme les internes.

Les repas étaient pris chacun dans sa structure, sauf quand nous pouvions manger à l'extérieur.

Les salariés eux, ont accepté de travailler en 12 heures. Ce qui faisait moins de va et vient. Le personnel du SAJ a également travaillé sur l'internat, nous avons pu assister à un renforcement du travail de collaboration entre ces deux services et qui continue aujourd'hui.



ESAT LA MONTAGNE - UN AN DE CRISE SANITAIRE MARS 2020 A MARS 2021

Dans un premier temps sans la possibilité d'accueillir les travailleurs de Mars 2020 à début Mai, mais avec l'obligation de les accompagner.

Nous avons organisé l'Établissement autour de la production de plateaux repas avec des livraisons quotidiennes aux travailleurs et à des personnes accompagnées par l'Association en partenariat avec le SAVS La Montagne et les IME pour l'internat, une façon de continuer à garder le contact, le lien avec des visites et des échanges rapides mais quotidiens.

Nous permettant de gérer les inquiétudes ou de simplement d'écouter leur quotidien.

Après une période de réouverture de mai 2020 à septembre 2020 avec un retour progressif et la réouverture des ateliers aux clients dans une organisation rassurante, en incluant les travailleurs dans le dispositif pour les rassurer, distribution des masques, organisation de chaque atelier en fonction des possibilités et des autorisations, affichage et explication des consignes, présentation au CVS des différents protocoles de l'établissement (celui de mars 2020, puis mai 2020, septembre 2020 novembre 2020 puis février 2021...).

(L'Établissement a réalisé un plan de reprise de l'activité en date du 11 mai 2020, transmis à l'ARS, au siège de l'association, à l'ensemble du personnel et au CVS du 16/06.

Puis un plan de continuité de l'activité en date du 2 novembre 2020 transmis à l'ARS, au siège de l'Association, à l'ensemble du personnel et au CVS.)

Nous avons fonctionné presque normalement jusqu'à fin octobre, avec un sentiment de retour à la normale.

Novembre 2020 un deuxième confinement, avec l'accueil des personnes mais la fermeture totale ou partielle de plusieurs ateliers comme le restaurant, la jardinerie et le centre équestre, nous a obligés à adapter notre fonctionnement pour accompagner les travailleurs avec moins d'activités professionnelles.

Une fin d'année particulière, ou l'établissement faute de grande fête à l'extérieur a mis en place une action solidaire, «**NOEL ENSEMBLE**» (achat de Sapins pour offrir aux partenaires et autres établissements et clients).

Un début d'année 2021 plus morose avec le restaurant fermé, pas de location de salle, peu de traiteur, un fonctionnement au ralenti s'installe, des projets s'arrêtent...

Un espoir nous alimente avec la mise en place de la vaccination d'abord les professionnelles...

Mars 2021 annonce du troisième confinement..... nouvelle organisation, nouvelles règles.... A suivre.....

● Sous la Plume de Marc DEBOUTIN - Directeur ESAT LM

LE YOGA EN VISIO AU FAM DU VEXIN

Depuis un an maintenant, les « visios » se sont démocratisées et, surtout, nous ont permis de penser à des projets que nous n'aurions pas imaginé avant mars 2020... Alors que la situation sanitaire a amené la suspension de certaines activités pour nos résidents, nous nous sommes inspirés de la créativité de certains de nos intervenants !

C'est ainsi que la professeure de l'Association Yoga en Vexin, que nous connaissions car une des résidentes du FAM participait à ses cours, ne pouvant plus recevoir dans ses locaux, a proposé son enseignement de Yoga Hatha en visioconférence.

Un projet, des objectifs personnalisés, un cadre spatio-temporel posé, et nous voici chaque lundi matin depuis janvier 2021 avec 4 résidents volontaires dans la salle de psychomotricité avec nos tapis de Yoga, nos zafus (coussins de Yoga) et notre ordinateur avec Webcam !

Ce petit groupe de 4 résidents accède ainsi à une pratique corporelle qui étaye leurs projets individualisés, et à laquelle les grands groupes dans les salles de sport freinaient pour certains cette accession. La pratique du Yoga spécifiquement est intéressante dans la mise en mouvement et dans la conscience du corps qu'elle amène.

Dossier

S P E C I A L C O N F I N E M E N T



HATHA YOGA

Pour Mme O., il s'agit d'y travailler sa posture : cette ouverture corporelle lui amène une ouverture relationnelle. Elle y expérimente ses appuis au sol, elle qui les majore au quotidien, sûrement dans un besoin de stabilité.

Mme M., quant à elle, renoue avec cette activité Yoga, qu'elle avait choisi et investi l'année dernière : cette pratique corporelle lui permet d'affiner sa proprioception, son sens vestibulaire, et de s'ancrer psychiquement dans le présent.

M. F., dont les excellentes compétences proprioceptives lui permettent de s'inscrire aisément dans les propositions de Yoga, trouve des bénéfices pour ses douleurs de dos, et lui per-

met de retrouver de la souplesse.

Mme S., enfin, a pour objectif l'ouverture vers l'extérieur, ce cadre est un intermédiaire intéressant pour le travailler. Quant à la médiation spécifique du Yoga, l'objectif de mise en mouvement doux du corps lui correspond et lui apporte une mobilité qu'elle met peu en scène dans son quotidien. En outre c'est un atelier que nous n'aurions pas envisagé en présentiel à cause des dysstimulations d'un groupe, or les bienfaits du Yoga semblent tellement pertinents pour elle.

L'expérience a débuté en janvier sur un partenariat de 10 séances, tellement concluant, que nous le reconduisons pour 10 de plus jusqu'à cet été !

Qu'est-ce que le Hatha Yoga ?

Il s'agit de la pratique traditionnelle du yoga la plus douce, alliant le travail de postures et de la respiration. Le Hatha yoga est accessible à tout le monde, à tous les âges de la vie. Il s'agit d'enchaîner et de maintenir différents exercices de postures (asanas). À cela s'ajoute le contrôle du souffle, de la respiration (pranayama) et la concentration.

(Source : site de la Fédération Française de Hatha Yoga)

• Sous la Plume de H. Stavrakas -Psychomotricienne DE

TEMOIGNAGE - ETABLISSEMENTS LES SOURCES

Au moment du premier confinement, les Etablissements Les Sources (SESSAD, EMP, IMPRO) ont dû adapter leurs accompagnements auprès des enfants qui sont restés à domicile. Pour cela, les professionnels ont contacté régulièrement les jeunes et leurs familles (par téléphone ou en visio), transmis des supports éducatifs et pédagogiques, assuré des entretiens à distance, des visites à domicile...

Les équipes ont fait preuve d'une grande adaptabilité et de créativité pour maintenir les liens, garder une certaine dynamique et éviter que les situations des usagers ne se dégradent. Voici quelques exemples des nombreuses activités qui ont été proposées :

Tuto dessin YouTube IMPRO LES SOURCES

Afin de répondre à un autre mode de travail et à la distance liée au confinement, il nous a semblé intéressant de proposer aux jeunes un travail autour du dessin, avec l'aide d'un support vidéo présentant une façon de dessiner.

Des vidéos ont été mises en ligne régulièrement sur internet grâce à YouTube, et le lien était transmis aux jeunes qui le souhaitaient.

Cette activité a été proposée sous forme de petits exercices de dessin afin de faire travailler l'observation, la concentration, la motricité et la créativité à travers ce moyen d'expression.

Cette activité a aussi été une occasion d'apprendre certaines techniques de dessin.

L'objectif final a été de faire réaliser pour ceux qui le souhaitaient une petite bande dessinée.



Le jeunes ont été très impliqués et ont apprécié ces moments.

Défi personnage à l'EMP les Sources

Pendant le confinement, les enfants de l'EMP les Sources ont participé à un défi d'art plastique. Il s'agissait d'inventer un personnage en assemblant des objets de la maison.



Ils ont pu faire ces activités avec leurs parents, frères ou sœurs et parfois seul. Chaque œuvre d'art a été prise en photo par la famille et envoyée à l'établissement.

Après le confinement, les enfants étaient fiers et heureux de voir les photos de leurs œuvres exposées à l'EMP Les Sources.

Les enfants ont fait preuve de beaucoup d'originalité et de créativité.

Bravo à tous les artistes pour leur participation !



• Sous la Plume de. Laurent MEOZZI - Directeur Ets Les Sources

CREATION D'UN JARDIN SENSORIEL - FAM DU VEXIN

Le milieu naturel fait partie des environnements les plus favorables au développement et à la stimulation des sens chez la personne avec TSA (Day, 2007).

Confinés avec nos résidents au printemps 2020, nous nous sommes consacrés à un projet que nous avons depuis plusieurs mois : créer notre jardin sensoriel.

Pour objectiver notre projet au sein de notre FAM, nous nous sommes appuyés sur le « Guide pédagogique et technique pour l'aménagement de l'espace - Autisme et Sensorialité » et « Le livre blanc de l'intégration sensorielle ».

Trois objectifs sous-tendaient la création d'un jardin sensoriel au sein de notre établissement :

1. Réaliser des aménagements favorisant des stimulations sensorielles riches et variées pour nos résidents :

- o varier les types de revêtement de sols : dureté du bitume, rugosité, amorti de la prairie...
- o utiliser et développer les éléments naturels : couleurs, formes, textures, mouvements et parfums des végétaux
- o mettre en place une structure sensori-motrice permettant aux résidents d'évoluer dans un espace à 3 dimensions (stimulations vestibulaires et proprioceptives)

2. Créer des espaces favorisant les interactions sociales entre nos résidents :

- o penser des espaces amenant à des rencontres conviviales, salon de jardin, banc, disposés de telle sorte que les échanges soient favorisés
- o installer dans cet espace un élément stimulant l'imagination et /ou la cognition, porteur d'échanges verbaux ou non-verbaux, tels que des éléments artistiques

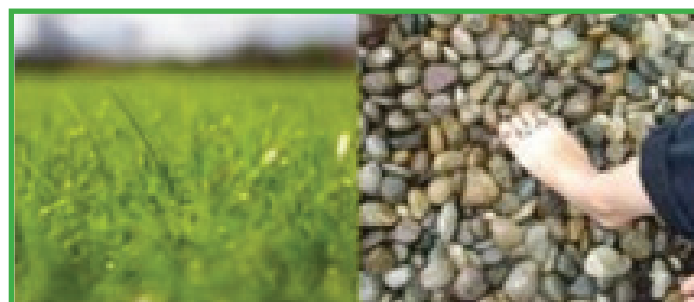
- o réaliser des plantations et permettre aux personnes de prendre soin des plantes, ce qui favorise les interactions sociales

3. Aménager un ou plusieurs espace(s) « refuge(s) », aux propriétés contenantantes et enveloppantes :

- o Positionner un ou plusieurs cocon(s) végétal(aux) à des endroits stratégiques du parc (répondant au besoin d'isolement du résident à certains moments, tout en assurant comme dans n'importe quel autre endroit du FAM une sécurité physique et psychique). La configuration en dôme est choisie spécifiquement pour nos résidents avec TSA (explications dans le chapitre à suivre « Réalisation »)
- o Des haies délimitant les espaces, créant une sécurité spatiale et affective, proposant un but aux déplacements et non une errance

REALISATION

Le parcours pieds-nus : Des éléments ancrés au sol, sécurisés proposant des stimulations tactiles podales (ou manuelles, dorsales... la découverte et l'utilisation de cet équipement est propre à chacun) variées et contrastées :



Le cocon végétal : En bambou, lui aussi ancré au sol, non toxique, n'attirant pas les insectes, avec une ouverture suffisante pour être sécurisée, et tournée vers un point de vue choisi.

Les dimensions sont choisies spécifiquement pour répondre aux besoins de nos résidents, c'est-à-dire une hauteur pour qu'un adulte puisse entrer dans ce cocon facilement mais l'incitant à s'asseoir pour se poser physiquement et psychologiquement (1.20m à 1.50m) et un diamètre créant un espace contenant tout en n'étant pas oppressant (1.50 à 2m), une valeur refuge.

Les parois végétales créent un clair-obscur. Ses cocoon sont installés dans le parc dans des zones déjà ombragées.



Le son : Entre les arbres, le long du parcours pieds-nus, sont installés des éléments sonores, qu'ils soient actionnés par la prise au vent tels que des bambous creux, ou de rubans amenant un son feutré ; ou encore par l'utilisation des résidents tels que des carillons installés dans la végétation présente, proposant des sons graves et profonds, aux qualités vibratoires intéressantes pour nos résidents.



Les senteurs : La stimulation olfactive est un thème important de notre jardin sensoriel. Avec des pôles de senteurs ou des chemins odorants, l'idée est de stimuler, d'attirer par des éléments naturels, végétaux vivants, non toxiques en cas d'ingestion.

Plantes connues pour leurs propriétés odorantes ou aromatiques, elles sont sélectionnées pour ces propriétés mais aussi pour leur innocuité :

*Les roses anciennes / Le Chèvrefeuille / Le Jasmin / La menthe
Le Daphné / Le lilas / L'Oranger du Mexique / Les Clématites
parfumées / Le Mimosa / La lavande / Le Sarcococca / Le Gardenia*



L'espace d'interactions sociales

Une haie de bambou délimitant l'espace, tout en gardant l'ouverture vers l'extérieur. Les éléments de salon de jardin ont été choisis pour une posture assise, propice à l'échange. Au centre de cette installation, est pensée une sculpture, une statue : support d'échanges, de discussions, de développement de l'imagination, de la cognition.



Implantation dans notre environnement

Lors du temps de travail pluri-professionnel en 2019 et 2020, nous nous sommes attachés à ancrer ce projet dans notre environnement, à prendre en compte les atouts et les contraintes du terrain.



CONCLUSION

**Notre jardin continue d'évoluer au gré des saisons, les résidents en prennent soin, au quotidien ...
Et d'autres projets vont venir le compléter !**

● Sous la Plume de. H. Stavrakas -Psychomotricienne DE

LES BRÈVES !

BIENVENUE À...

Carolle BRUNSCHWEILER
Directrice FAM du Vexin

Delphine JOLY
Directrice adjointe
Foyers Le Grand Cèdre

REMERCIEMENTS

L'Association et les membres de la Commission Immobilière tiennent à remercier chaleureusement Philippe Bendkowski qui a fait valoir ses droits à la retraite. Son professionnalisme, ses compétences et sa patience nous ont permis de faire avancer les projets immobiliers de l'HAARP. *Nous lui souhaitons une bonne, longue et heureuse retraite.*

La Commission Communication remercie les Travailleurs des ESAT, les parents et les personnels qui nous ont permis, par leurs témoignages de produire ce numéro spécial de La Plume.



La Commission Communication se fait le porte-parole du Conseil d'administration, des personnes accueillies dans les Etablissements de l'HAARP et des familles pour remercier très chaleureusement les personnel qui ont su, pendant toute cette période de pandémie, faire front dans des situations nouvelles et compliquées avec un grand professionnalisme et beaucoup de dévouement.

Exposition "VISAGES" à la Ludo-médiathèque d'Etrepagny du **10 septembre au 10 octobre 2021**, de 6 résidents, action coordonnée par des animateurs du FAM du Vexin.

Agenda

ASSEMBLEE GENERALE HAARP

Samedi 12 Juin 2021 - 10 heures

Contact : celine.cillard@haarp.fr

Parole des Familles

Mercredi 26 mai 2021- 18 h. 30

(visio conférence)

Opération Brioches de l'UNAPEI

Du 11 au 18 Octobre 2021

Commission familiale

Samedi 19 juin 2021 de 9 h. 30 à 12 h.

(visio conférence)

Colloque sur l'Inclusion

20 Novembre 2021

Contact : sylvaine.r.dumas@orange.fr



Association HAARP

Route Stratégique
95240

Cormeilles-en-Parisis

01 39 31 59 96
celine.cillard@haarp.fr

 assos haarp

 haarp.fr

BULLETIN D'ADHÉSION / DON

Mme M. Société

Nom :

Prénom :

Raison sociale :

Adresse :

.....CP :

Ville :

Téléphone :

Courriel :

COTISATION

Incluant votre cotisation à l'UNAPEI et à la Fédération Sésame Autisme.

- Cotisation de base : 90 €
Cotisation réduite : 50 €
Abonnement à la revue « Sésame » : 35 €

DON

Je souhaite faire un don d'un montant de €

Je joins un chèque d'un montant de €
à l'ordre de l'Association HAARP - à l'attention de Madame CILLARD.
Date et signature :

Réduction d'impôt : HAARP, Association reconnue d'Intérêt général en date du 14 septembre 2012 et habilitée à délivrer un reçu fiscal conformément aux dispositions du Code Général des Impôts (article 200, 238 bis).

 haarp.fr



 assos haarp